

doit ce ménagement envers la Cour de *Madrid*. De quel côté néanmoins que le formidable armement Britannique se présentât, il n'y avoit pour la Nation que succès, que triomphe à voir s'ensuivre. Elle se berçoit de ce plaisir à la nouvelle reçue de son arrivée devant *Belle-Isle*, & que la prise de l'Isle d'*Aix* auroit été le début de son expédition. Mais son étonnement fut inexprimable, sa consternation pareille en la voyant revenir toute entière, six jours après ce célèbre coup d'éclat, au Port d'où elle étoit partie le 8. Septembre. Le murmure, le dépit, le regret des sommes immenses employées à pure perte à un armement si considérable, succéderent à l'entousiasme. Les causes d'un manquement si deshonorant pour la Grande-Bretagne dûrent donc être recherchées. L'on a tenu le 7. à ce sujet un Conseil en présence du Roi à *Kensington*, puis un autre le 10, auquel assistèrent l'Amiral Hawke qui commandoit la Flotte, & le Général Mordaunt qui commandoit les troupes qu'elle avoit à bord. Ces deux Messieurs étoient arrivés la veille de *Portsmouth* à *Londres*, ensuite d'un ordre qui leur fut envoyé.

Dans ce Conseil ils ont rendu compte des circonstances de leur expédition, ainsi que des difficultés qu'ils avoient rencontrées à l'exécuter avec succès. L'Amiral donna pour raison, » qu'il avoit eu à combattre les vents contraires pour s'approcher des Côtes de France, » & s'avancer jusqu'aux endroits où l'on auroit pû réussir à former une attaque. » Le Général représenta de son côté « que quand même on n'auroit pas eu cet obstacle à surmonter, la descente n'étoit praticable qu'a-

» vec